

Les mères Noël des Ombelles

Elles exercent une de ces professions qui ne connaissent guère les jours fériés : hier, ces dames ont choyé les pensionnaires de la maison de retraite.

Comme ça, a priori, ce n'est pas grand-chose. Quelques décorations sans prétention posées sur une nappe rouge, des serviettes couleur or, des étoiles et sapins accrochés au plafond. Un peu de musique aussi en toile de fond, et un menu amélioré. Autant de petits riens qui, en réalité, permettent aux occupants des lieux de sortir de l'ordinaire, et d'égayer leur quotidien.

Il est presque midi en ce jour de Noël, et dans la salle de repas de la maison de retraite des Ombelles, dans l'espace des Violettes, une quinzaine de dames savoureront, du haut de leur grand âge, cette ambiance qui respire Noël. Le personnel, bonnet de circonstances sur la tête, en profite pour se donner des airs de lutins. La veille déjà, jour de réveillon, les préparatifs se sont faits en présence des résidentes. « Elles étaient là quand la



■ Ambiance de fête, de la décoration au menu, pour un moment prompt à sortir les personnes âgées de l'ordinaire.

Photo ER

salle a été décorée, elles nous donnaient même quelques des conseils ; puis, elles ont pu écouter, voire chanter des chants de Noël », glisse Alexandra Cortès, aide-soignante de service en cette matinée de jour férié.

Avec ses collègues Marie-Laurence Nivel, Agnès Richard et Carine Gournet, elles sont ainsi deux aides-

soignantes, une hôtelière et une infirmière, aussi souriantes qu'attentionnées, à assurer le quotidien. Un quotidien un peu chamboulé, donc.

Une salle pour la famille

« Aujourd'hui, près de la moitié des pensionnaires de ce secteur sont absents », précise l'infirmière Carine

Gournet, « leur famille est venue les chercher pour l'occasion. »

Avec une variante : dans une salle dédiée, une pensionnaire reçoit ses proches, pour un repas en comité privé. « Cette salle dispose d'un mini-four et de plaques de cuisson, on peut la réserver et y manger : soit le repas de l'hôpital, soit le repas que la

famille apporte. C'est un plus pour les familles vivant trop loin, ou qui ne peuvent transporter leur proche si cette personne âgée est en fauteuil roulant. »

Retour dans la salle de restauration collective. Les petits gâteaux apéritifs sont servis, le verre de rosé aussi. À côté de paquets de friandises posés devant chaque assiette, en cadeau, et trop tentants pour certaines... N'est-ce pas Angèle, qui a déjà attaqué les chocolats ! « Oh, j'm'en fiche, c'est Noël », glisse la gourmande dans un sourire espiègle. Pendant que sa voisine fait semblant de râler sur le rosé (« il n'est pas très sucré, mais je le boirai, c'est sûr ! »), le personnel avance les plats. Même s'il n'est pas question d'oublier ses médicaments ou son régime particulier, préparés par l'infirmière, la terrine de Saint-Jacques arrive en entrée. Puis suivra le carrelet sauce écrevisses, avant la touche sucrée en dessert.

Bientôt, pour le nouvel An, les pensionnaires remettront le couvert. Une autre équipe d'encadrement sera là pour assurer un nouveau moment festif, et ouvrir une autre parenthèse faite de ces petits riens... ô combien précieux.

Stéphanie CHEFFER

Toul

Sourires de Noël à la résidence des Ombelles